



HAL
open science

**L'agglomération de Bragny-sur-Saône "Sous Moussières:
nouvelles données dans le secteur de la confluence
Saône-Doubs pour la fin du premier et le début du
second âge du Fer**

Émilie Dubreucq, Veronica Cicolani

► **To cite this version:**

Émilie Dubreucq, Veronica Cicolani. L'agglomération de Bragny-sur-Saône "Sous Moussières: nouvelles données dans le secteur de la confluence Saône-Doubs pour la fin du premier et le début du second âge du Fer. *Les Trois Rivières*, n. 100, 2023, pp.20-27. hal-04206214

HAL Id: hal-04206214

<https://hal.science/hal-04206214v1>

Submitted on 13 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'agglomération de Bragny-sur-Saône "Sous Moussières" : nouvelles données dans le secteur de la confluence Saône-Doubs pour la fin du premier et le début du second âge du Fer

INTRODUCTION

Les fouilles menées à Bragny-sur-Saône, Sous Moussières, depuis 2021, s'inscrivent dans le cadre du PCR Confluence Saône-Doubs, coordonné par É. Dubreucq (EVEHA, chercheure associée, UMR TRACES, Université de Toulouse Jean Jaurès) et M. Thivet (IGR Université de Franche-Comté, UMR Chrono-environnement). Ce programme vise à la compréhension des dynamiques de peuplement et des mécanismes d'organisation territoriale dans la longue durée (de la fin de l'âge du Bronze

au début de l'Antiquité), dans un secteur clé : à la rencontre de deux cours d'eau navigables. Il s'appuie sur deux sites emblématiques, distants seulement d'un kilomètre, présentant chacun des phénomènes de proto-urbanisation à spécialisation artisanale et commerciale : Bragny-sur-Saône « Sous Moussières » et Verdun-sur-le-Doubs « Petit-Chauvort ».

Le site de Bragny se localise sur la rive droite de la Saône au lieu-dit "La Faux" et "Sous Moussières", à 300 m en aval de la confluence



Fig. 1. Localisation des parcelles prospectées en géophysique par C. Sanchez et des différents secteurs fouillés à Bragny : fouilles guillot, Flouest et secteurs abordés 2021 et 2022 (fond de carte : C. Sanchez, DAO : E. Dubreucq).

Saône-Doubs et à 1 100 m en amont de la confluence Dheune-Saône. Il est installé sur une terrasse limono-sableuse en contrebas et au sud d'un plateau où se trouve la majorité du village actuel de Bragny.

HISTOIRE DE LA RECHERCHE ET PRINCIPAUX ACQUIS DES FOUILLES D'A. GUILLOT ET J.-L. FLOUEST

Découvert en 1968 à l'occasion de la construction d'une clôture, le site fait l'objet de premières fouilles entre la fin des années 1960 et 1979 sous la direction de A. Guillot (Guillot 1976 ; Feugère, Guillot 1986). À cette époque, les prospections magnétiques effectuées par R. Scheib, de l'Institut de Physique du Globe, permettent une estimation de la taille de l'agglomération à près de 3 hectares fournissant également des indices importants pour cibler les zones de fouille. En fonction des possibilités techniques et des accords préalables des propriétaires des terrains (Feugère, Guillot 1986, p. 161), cinq secteurs sont ainsi ouverts couvrant une surface totale de 220 m² (BR. I-II-III-IV et BR V) (Fig. 1).

De 1987 à 1989, de nouvelles campagnes de fouilles sont réalisées par J.-L. Flouest et son équipe. En se fondant sur les découvertes de son prédécesseur, un secteur plus vaste de 1 700 m² supplémentaires est alors fouillé, centré sur la partie ouest du site, à 200 m du confluent de la Saône et du Doubs (Collet, Flouest 1997). L'objectif était alors de préciser la chronologie du site, et de mieux étudier l'activité métallurgique ainsi que les rapports entre la spécialisation économique d'un site de rivière et les échanges à différentes échelles qui en découlent (Flouest 1993 ; Collet, Flouest 1997).

À l'issue de ces diverses recherches, peu de données sur les structures sont publiées. On sait qu'il s'agit surtout de structures en creux plus ou moins volumineuses : trous de piquets, de poteaux, fosses circulaires complétées de fosses plus massives, rectangulaire à trapézoïdale qui ont été repérées (Feugère, Guillot 1986 ; Flouest 1992). Ces dernières à fond plat et parois verticales plus ou moins élevées ont constitué les bases de bâtiments, munies parfois de banquettes ou de trous poteaux à leurs angles ou sur leurs extérieurs (Flouest 1992, p. 158).

Constatées sur d'autres sites comme à Bourges «Port-Sec» (Augier et al. 2012), les fouilleurs de Bragny ont été confrontés à la difficulté de distinguer les structures domestiques et artisanales car les comblements ont livré à la fois des mobiliers de la vie quotidienne et des déchets de production mêlés. La réutilisation des structures dans le temps a aussi compliqué les interprétations. J.-L. Flouest signale le réemploi pour la métallurgie de plusieurs bâtiments lors

d'une seconde phase d'occupation (Flouest 1992, p. 158). En outre, la dispersion des secteurs de fouille n'a pas toujours rendu possible l'interprétation des structures à l'échelle de l'agglomération. Des alignements de structures selon un axe nord-est ouest semblent toutefois se dessiner, avec au sud du secteur un tronçon de fossé, qui a pu aussi participer à la délimitation ou la structuration de l'espace (Flouest 1992, Fig. 7, p. 160). Seules quelques structures plus anciennes semblent légèrement décalées par rapport à l'organisation principale (Flouest 1992, p. 160).

Dès les premières recherches à Bragny, ce qui a marqué les esprits ce sont les quantités de matériel récolté (céramique, faune, métal, scorie, argile cuite...), piégées grâce à la présence de nombreuses structures en creux, recouvertes par des colluvions, les protégeant ainsi de la destruction des travaux agricoles (Feugère, Guillot 1986 ; 1992 ; Flouest 1993 ; Collet, Flouest 1997). Ce qui ressortait de manière significative dès les premiers travaux de A. Guillot, c'était l'importance des mobiliers importés : céramiques, amphores, balsamiques en verre, parures métalliques indiquant que la population ou une partie de cette population avait eu accès à des produits de qualité ayant parcouru de longues distances (vins, huile, parfums, tissus (?), issus du sud de la Gaule, du nord de l'Italie (région de Golasecca) ou de Grèce pour ne citer que les principales régions concernées. La métallurgie du fer était aussi l'activité artisanale qui ressortait toutefois dans des recherches anciennes segmentées entre plusieurs chercheurs qui n'ont pu voir l'ensemble des vestiges, pour partie encore bruts de fouille.

Sans rentrer dans le détail de tous les travaux de spécialistes menés depuis les années 1970, la chronologie du site de Bragny semblait calée de façon générale en deux phases principales d'occupation, une première datée de la fin du VI^e début V^e avant notre ère et une seconde centrée sur la deuxième moitié du Ve avant J.-C. Si les fouilles d'A. Guillot ont abordé des structures des deux phases en ne les distinguant pas toujours sur le terrain, les recherches de J.-L. Flouest se sont concentrées essentiellement sur les niveaux les plus récents.

DE NOUVELLES RECHERCHES PLURI-DISCIPLINAIRES À BRAGNY-SUR-SAÔNE

Du fait des résultats obtenus lors des recherches anciennes, du dynamisme de la recherche et du renouvellement des connaissances sur les sociétés de la fin du premier et du début du second âge du Fer, il nous semblait opportun de proposer de nouvelles problématiques pour l'étude du site de Bragny (Dubreucq 2020a), développées dans le cadre du PCR « Confluence à l'âge du Fer ».

Trois grands axes de recherche ont été ainsi définis qui visent à mieux comprendre l'organisation spatiale et sociale de l'agglomération, mieux connaître les ateliers, les artisans du métal et leur intégration dans l'habitat ; et enfin mieux appréhender l'intégration de l'agglomération artisanale et commerciale au cœur des réseaux de circulation.

Ces différents questionnements sont abordés à travers des travaux de terrain : des prospections géophysiques réalisées par C. Sanchez (Sanchez 2020, fig. 1) et de nouvelles fouilles dirigées par E. Dubreucq et V. Cicolani (Dubreucq, Cicolani 2021), auxquelles s'ajoute la reprise de la documentation ancienne (mobiliers et plans des fouilles d'A. Guillot), avec des études systématiques des différents matériaux et la mise en place de nouveaux référentiels (céramique, métal, matériel de mouture, faune...) menées entre autres par D. Bardel, L. Jaccotey, M. Berranger, L. Belhade, A. Fouillade et L. Picot.

Afin de comprendre l'occupation humaine et sa structuration, les prospections géophysiques ont déjà apporté des résultats déjà très significatifs, permettant de renouveler la perception de l'organisation de l'agglomération. Les avancées les plus marquantes correspondent à la mise en évidence d'un système fossoyé au nord du site qui semble avoir délimité l'agglomération (Fig. 1 et 2). Cette dernière pourrait avoir été plus étendue que ce qu'avaient proposé les chercheurs, passant

de 3 à 6 ha (Sanchez 2020). En 2022, un sondage sur cette structure linéaire a permis la mise en évidence d'un fossé monumental mesurant près de 6 m de large pour une profondeur de 2,5 m. Les premières observations indiquent qu'il s'agissait d'une structure ouverte de profil en V (Fig. 2), datée probablement de la fin du premier et du début du second âge du Fer d'après les quelques vestiges matériels recueillis les comblements centraux de la structure. Compte tenu des caractéristiques géoarchéologiques et des dimensions réduites de la fenêtre d'observation, il serait imprudent d'avancer ici une interprétation précise et ferme de la/les fonction(s) possibles du fossé. Néanmoins, on peut supposer que cet ouvrage massif revêtait sans doute une fonction de délimitation territoriale, rôle par ailleurs joué dans la plupart des agglomérations urbaines ou à vocation artisanale connues en Europe occidentale entre la fin du premier et le deuxième âge du Fer. Quant à savoir si cette délimitation est à corrélérer d'une façon stricte avec la seule occupation en bord de Saône ou si elle est liée à une logique d'organisation socio-économique du territoire plus complexe et étendue, la question reste ouverte. En effet la présence d'anomalies inexploitées à la fois au nord du fossé et son interruption invite à réfléchir à une articulation plus complexe du micro territoire au sein duquel le fossé a été mis en œuvre. À ce stade de l'étude, nous ne pouvons donc qu'avancer des hypothèses et celle d'une fonction symbolique, territoriale ou défensive voire les trois à la fois est pour l'instant à envisager.

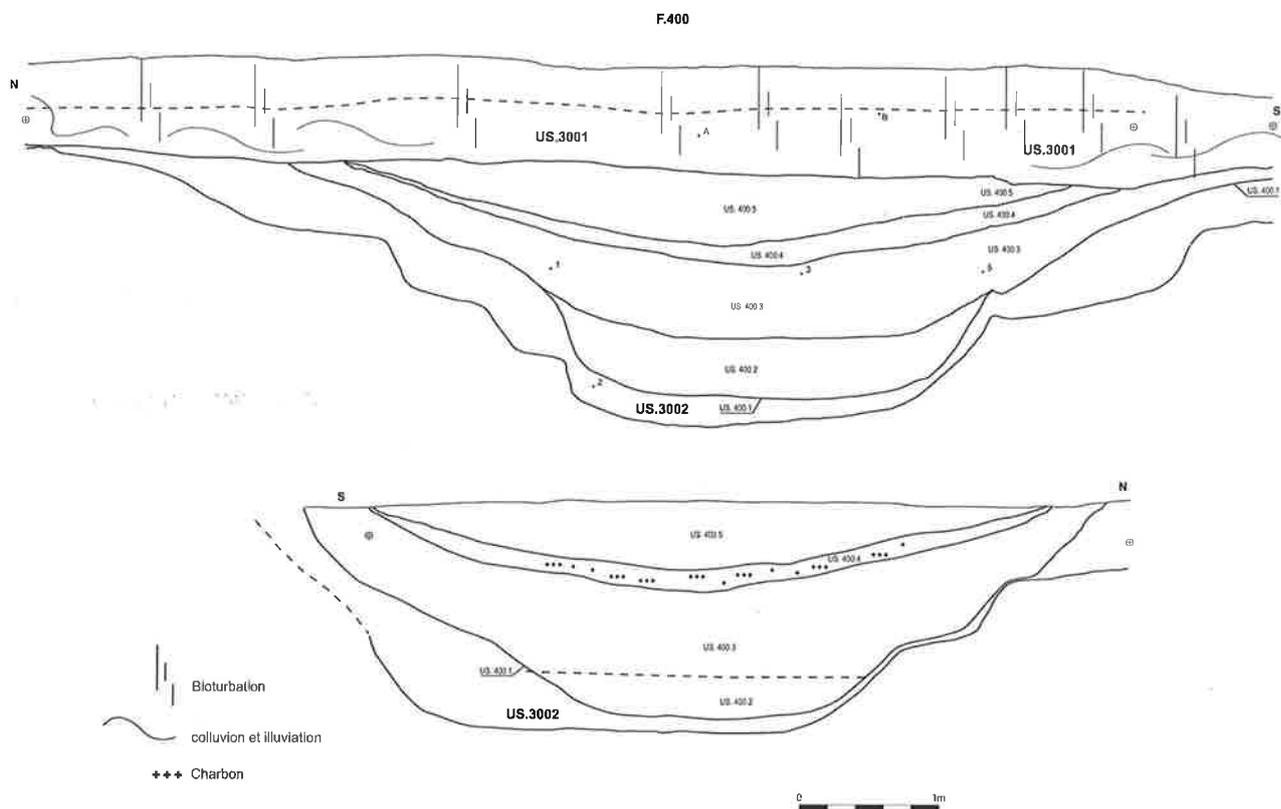


Fig. 2. Coupe nord-sud et sud-nord du fossé F400 sondé dans le secteur 3 abordé en 2022 (Dessin : J. Brenot, A. Fouillade ; DAO : D. Beucher, V. Cicolani, E. Dubreucq).

L'AGGLOMÉRATION DE BRAGNY-SUR-SAÔNE "SOUS MOUSSIÈRES" :
NOUVELLES DONNÉES DANS LE SECTEUR DE LA CONFLUENCE SAÔNE-DOUBS
POUR LA FIN DU PREMIER ET LE DÉBUT DU SECOND ÂGE DU FER

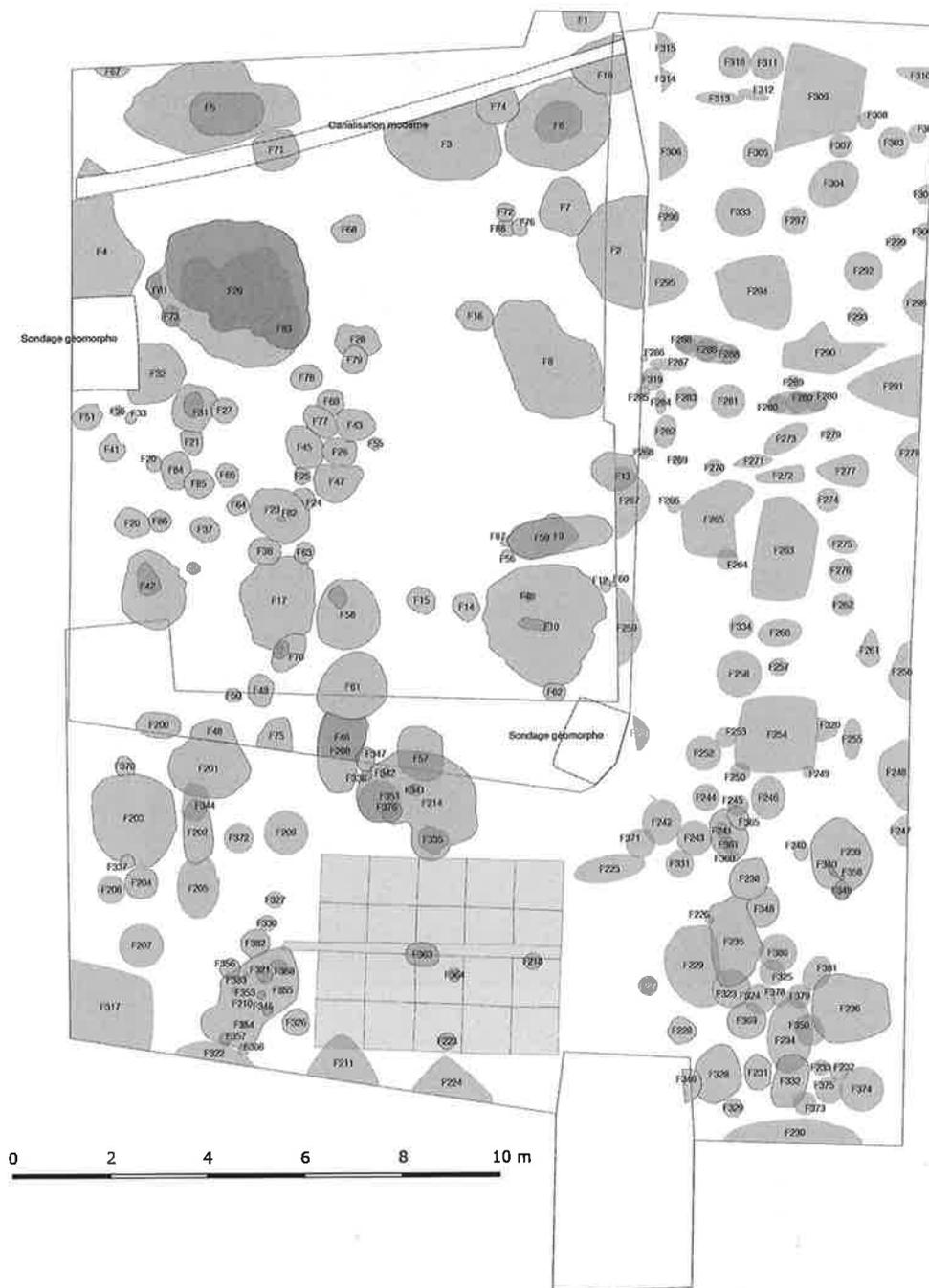


Fig. 3. Plan des structures découvertes dans les secteurs 1 et 2 des fouilles récentes (DAO : L. Picot, V. Cicolani, E. Dubreucq).

La détection encore plus au nord de structures fossoyées de forme circulaire pourrait aussi laisser présager de la présence d'une zone funéraire (des tumuli ?), pour l'instant complètement absente des données disponibles du secteur.

Parallèlement, les prospections géophysiques ont montré de nombreuses anomalies au cœur de la zone d'habitat, pouvant correspondre à de grandes fosses ou bâtiments semi-excavés, désormais bien repérés sur les secteurs anciens, et validés par ces deux dernières années de fouille (Fig. 3).

Ainsi, les travaux de terrain menés en 2021 et 2022 ont permis la découverte de nombreuses

structures (près de 200 repérées) contribuant déjà à préciser l'organisation générale de l'agglomération. En effet, l'orientation commune à plusieurs secteurs fouillés (sect. 1 et 2 des fouilles récentes et secteurs Flouest) pourrait ainsi indiquer une forme de planification de l'espace, prévue dès l'installation.

Comme c'est souvent le cas à l'âge du Fer, la majorité des structures documentées sur l'ensemble des secteurs et plus spécifiquement sur les deux secteurs récents sont des trous de poteaux, des fosses de petites à moyennes dimensions et de "grandes" fosses, représentées elles-aussi dans tous les secteurs depuis les premières fouilles d'A. Guillot (Bragny II, Bragny III, Bragny IV et V), puis de

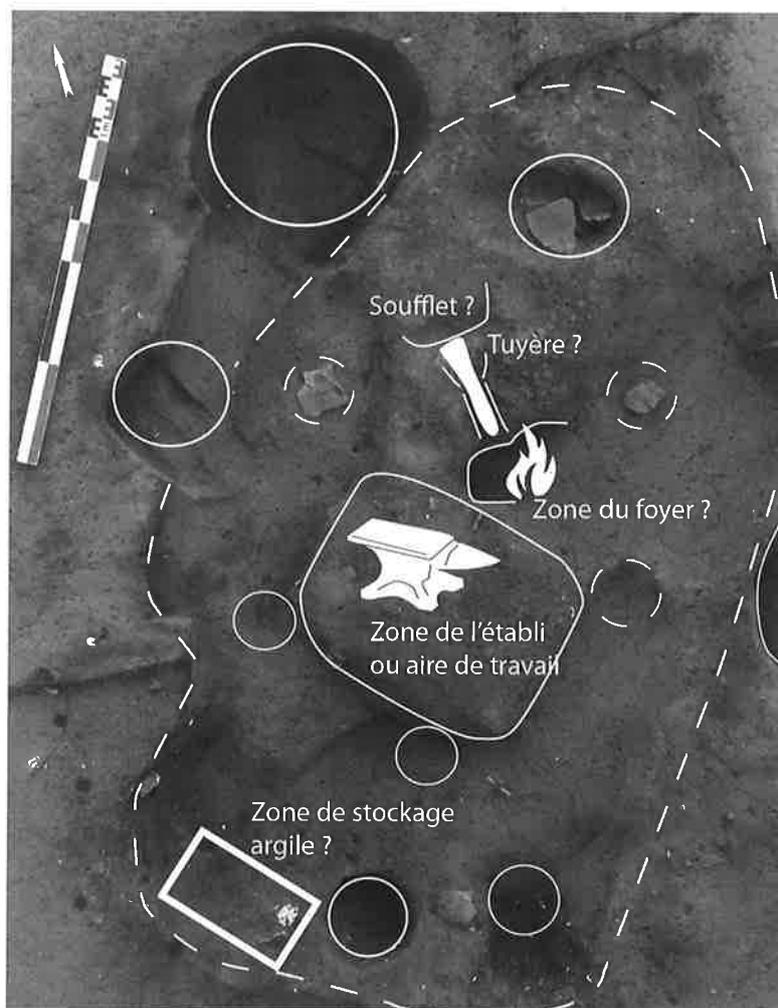


Fig. 4. Proposition d'interprétation du bâtiment 210.05, probable atelier lié à la métallurgie (photo et DAO : E. Dubreucq).

J.-L. Flouest (Flouest 1992). La plupart du temps, elles sont de forme ovale, plus rarement rectangulaire ou quadrangulaire, avec quelques-unes véritablement circulaires. Dans tous les cas, elles sont recoupées et/ou flanquées de poteaux/petites fosses aux dimensions variées avec lesquelles elles fonctionnaient. Elles disposent d'une stratigraphie plus complexe permettant d'évoquer pour certaines des aménagements internes : banquettes, peut-être des vides-sanitaires et les considérer comme de probables bâtiments semi-excavés.

À l'échelle des territoires celtiques, on peut remarquer que ces grandes fosses excavées ne sont pas si courantes. Et ce sera encore le cas au cours de la fin de La Tène (Cf. Verdun-sur-le-Doubs, Thivet, Hamon). Elles sont nombreuses à Bourges « Port-Sec » (Augier et al. 2012) ou à Lyon (Cararra 2021) mais peu de sites régionaux en ont livré. On peut citer par exemple un cas dans le secteur extérieur du Mont Lassois dans le lieu-dit « Les Lochères », daté de LT A1 (Chaume 2001, p. 77, Fig. 76) mais qui semble isolée dans la plaine.

À Lyon, sur le site du rue du souvenir, une fosse de dimension proche de celles perçues à Bragny (1.7X1.4 m) a été observée au sein

d'un bâtiment beaucoup plus vaste sur poteaux porteurs (Cararra 2021, p. 96) montrant aussi la complémentarité entre les types de structures. La taille des bâtiments dans cette agglomération ouverte, sorte de jumelle de Bragny méritera d'être scrutée à l'aune des découvertes toutes récentes faites dans nos secteurs.

À propos justement de ces bâtiments semi-excavés, l'un des apports principaux de la fouille de 2022 a été aussi la découverte d'un autre type de bâtiment semi-enterré (Str. 210.05). De forme rectangulaire aux angles arrondis, peu profond par rapport aux fosses décrites juste avant, il se distingue par le façonnage en relief d'espaces spécifiques qui ont probablement été destinés à la métallurgie (Fig. 4). Cette proposition repose à la fois sur la morphologie des espaces modelés (petite plate-forme quadrangulaire centrale, possible emplacement d'un foyer et d'un aménagement pour positionner un système de soufflerie) et la présence d'un sol entourant la fosse riche en micro-fragments de scories (US 2004) fonctionnant probablement avec l'espace de travail. Mise à part une structure proche découverte lors des fouilles de J.-L. Flouest (BN 20), ce type d'aménagement très particulier n'a pas encore trouvé de comparaisons.

L'AGGLOMÉRATION DE BRAGNY-SUR-SAÔNE "SOUS MOUSSIÈRES" :
NOUVELLES DONNÉES DANS LE SECTEUR DE LA CONFLUENCE SAÔNE-DOUBS
POUR LA FIN DU PREMIER ET LE DÉBUT DU SECOND ÂGE DU FER

Il est intéressant car il est morphologiquement très distinct des grandes fosses réparties régulièrement dans toute l'agglomération (que ce soit dans nos fouilles ou celles plus anciennes de Flouest et Guillot). Le fait que ce lieu soit clairement un espace de travail, avec une typologie propre nous permet de le discriminer par rapport aux autres grandes fosses. En effet, on peut supposer que ces dernières n'ont pas eu une fonction artisanale comme on le soupçonnait précédemment (ou en tout cas pas liées au travail des métaux) mais plus probablement une fonction domestique. Cela nous permettrait ainsi de tenter de distinguer les espaces de vie des espaces artisanaux, notamment liés à la métallurgie.

L'un des faits originaux de la campagne de 2022 a été aussi la découverte de deux dépôts volontaires d'objets métalliques trouvés dans les structures 332 (332.01 et 332.05) (Fig. 5). Au moment où nous rédigeons cet article, le dégagement en cours d'une partie du mobilier vient de s'achever (réalisation : M. Bernard, Eveha), nous permettant de proposer une première description du dépôt d'outils (dépôt dit n°1) composé semble-t-il de quatre outils en fer, à emmanchement à douilles (hache ou herminette, voire un marteau) complété de deux matrices en alliages cuivreux destinées au travail des métaux. Le second dépôt ne comprenait semble-t-il qu'un seul objet, une crémaillère qui semble complète.

Déposés en entier et bien emballés dans des contenants, ces objets ont donc été placés intentionnellement dans deux petites fosses (ou trous de poteaux), dont la situation à proximité d'un regroupement de trous de poteaux et de fosses quadrangulaires pourrait indiquer qu'ils étaient situés en plein cœur d'un îlot d'habitation, sans marquage apparent désormais. Ces dépositions

rappellent une pratique très courante au cours de l'âge du Bronze, qui s'atténue au Ha C (Milcent 2004, p. 64) et qui depuis quelques années semble de plus en plus souvent mise en évidence sur les sites de l'âge du Fer (par exemple Bataille, Guillaumet 2006 ; Gransar et al. 2007). Elles permettent ainsi d'interroger la question des pratiques symboliques à une période où elles sont particulièrement mal connues.

Une révision des données matérielles (céramiques, petits mobiliers métalliques, lithique et non métalliques, etc.) associée à une analyse spatiale de leur répartition doit permettre une discussion sur la fonction des espaces et les aspects socio-économiques, avec en toile de fond les questions chronologiques qui méritent d'être affinées pour bien distinguer les deux (ou trois) phases principales repérées dans les différents secteurs de l'agglomération.

Ainsi, les premières trois années PCR ont déjà permis le recensement et la révision d'une partie des collections anciennes (Secteurs de BR. I-II-II et année 1987 de Flouest) ainsi qu'une analyse plus ou moins avancée des collections récentes. Mener de front les deux n'est pas toujours chose aisée en raison des très grandes quantités de mobiliers livrées par le site et le fait qu'une partie non négligeable des collections découvertes par A. Guillot soient encore brutes de fouille. Néanmoins, si toutes les études de spécialistes ne sont pas encore abouties, nous nous réjouissons qu'elles soient traitées pour partie dans le cadre de Master par des étudiants.e.s, voire nous l'espérons de futures thèses de doctorat. Notons la très grande qualité de la documentation réalisée par A. Guillot et son équipe puisque, près d'un demi-siècle après, il nous est possible de mettre en contexte l'ensemble du mobilier traité.



Fig. 5. Les deux dépôts juste après leur dégagement (Cliché : E. Dubreucq).

Sur la chronologie des secteurs repris, il semble que la plupart soient occupés au cours du Ha D3 et au début de LTA1, excepté quelques structures des fouilles Flouest et le secteur de Bragny II, datés de LT B1. Dans ce dernier secteur, occupé par un bâtiment semi-excavé, très utilisé dans la dernière phase du site comme dépotoir, c'est encore la métallurgie du fer très clairement (Dubreucq 2020). Ce sont en effet près de 500 culots de forge pour une masse de 139 kg de scories qui y ont été abandonnés (en cours d'étude spécialisée par L. Belhade). Auxquels s'ajoutent de nombreux déchets de matière première parfois massifs, qui laissent envisager la présence d'un ou plusieurs atelier(s) dont une partie de l'activité aurait pu être destinée à l'épuration (à confirmer désormais par des analyses métallographiques ; Belhade, Berranger en cours), parallèlement à la confection de produits manufacturés (fibule à timbale, lame de force), comme cela a d'ailleurs été montré à Talant (Labaune et al. 2017, p. 398). C'est une époque où l'agglomération semble moins densément occupée, se recentrant probablement dans le "cœur" de l'aire généralement définie pour le site. C'est dans ce secteur encore que plusieurs marqueurs de statut ont été relevés (par exemple une inscription, des éléments de char) (Briquel, Collet 1992), plus nombreux que dans les autres zones étudiées pour le moment.

En outre, la mise en évidence de mobiliers néolithiques (céramique, probables éléments lithiques) et plus généralement préhistoriques (mésolithique notamment) permettent d'évoquer pour la première fois à Bragny la fréquentation secteur au cours des périodes anciennes (A., PCR Confluence 2022). Dispersés dans plusieurs structures et mêlés à du mobilier plus récent, il s'agit probablement d'éléments résiduels, comme dans le secteur de Bragny III, fouillé par A. Guillot et dont la reprise du matériel a permis de reconnaître cette phase plus ancienne (Jaccottey 2021), jusque-là absente des publications.

S'agissant de la question de l'intégration du site aux réseaux de circulation et d'échanges, les fouilles de 2021 et 2022 ont permis de renouveler une partie du corpus des mobiliers importés,

à travers la découverte d'une pendeloque originaire de Golasecca (étude : V. Cicolani), de nouveaux fragments d'amphores majoritairement massaliètes, quelques éléments en pâte claire de la vallée du Rhône (étude en cours : R. Roure) et, plus originale, un possible tesson d'amphore d'origine punique ! (étude : M. Luaces). Il pourrait constituer la trouvaille la plus septentrionale connue à ce jour.

Parallèlement aux réseaux à longue distance désormais bien caractérisés à Bragny depuis les premières fouilles des années 1970 (Feugère, Guillot 1986), l'étude d'autres mobiliers comme le matériel de mouture apporte un nouvel éclairage sur la question des échanges. En effet, les collègues lithiciens ont pu montrer la très grande diversité des roches gréseuses et granitiques toutes importées de secteurs plus ou moins lointains (Jaccottey 2020 ; Fouillade 2022). Façonnées probablement à proximité de leur lieux d'extraction, ces ustensiles, pendant longtemps peu considérés sur les sites de la fin du premier âge du Fer, nous fournissent de bons indices pour caractériser des circuits d'échanges régionaux voire extra-régionaux, mettant en jeu d'autres voies que la Saône ou le Doubs. En effet, la majorité des affleurements identifiés se situent dans le massif du Morvan, soit à une distance d'approvisionnement d'une cinquantaine de kilomètres. Dans ce cas, c'est très probablement la vallée de la Dheune qui a constitué l'espace de circulation privilégié (Jaccottey 2020 ; Fouillade 2021), jusqu'ici peu considéré dans les recherches autour de la Confluence.

Ainsi, après trois années liées à la reprise de la documentation ancienne et à de nouveaux travaux de terrain, les premiers résultats obtenus sur l'agglomération de Bragny-sur-Saône se révèlent déjà très prometteurs.

**Émilie DUBREUCQ (Eveha-UMR 5608 TRACES),
Veronica CICOLANI (CNRS-UMR Aoroc)
Avec la collaboration de C. SANCHEZ, D. BARDEL,
L. BELHADE, M. BERRANGER, J. BRENOT, A.
FOUILLADE, A. DENAIRE, L. JACCOTTEY, R. ROURE,
M. LUACES, A. PEINETTI, L. PICOT**

BIBLIOGRAPHIE

AUGIER L., BUCHSENSCHUTZ O., DURAND R., *Un complexe princier de l'âge du Fer : le quartier artisanal de Port Sec sud à Bourges (Cher)*, Bourges, Tours : Bourges plus, service d'archéologie préventive, coll. « Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France », 41.

BATAILLE G., GUILLAUMET J.-P., *Les dépôts métalliques au second âge du Fer en Europe tempérée*, Glux-en-Glenne : Bibracte, Centre archéologique européen, coll. « Bibracte », 11.

BELHADE L., *Étude macroscopique des déchets scorifiés du site de Bragny « Sous-Moussière »*. Le cas de Bragny II. Mémoire de Master ASA, université de Besançon, 2022, 1 vol.

L'AGGLOMÉRATION DE BRAGNY-SUR-SAÔNE "SOUS MOUSSIÈRES" :
NOUVELLES DONNÉES DANS LE SECTEUR DE LA CONFLUENCE SAÔNE-DOUBS
POUR LA FIN DU PREMIER ET LE DÉBUT DU SECOND ÂGE DU FER

CARRARA S., « Le site de Lyon et ses céramiques importées [Ausonius en libre accès] », <https://una-editions.fr/le-site-de-lyon-et-ses-ceramiques-importees> [en ligne], URL : <https://una-editions.fr/le-site-de-lyon-et-ses-ceramiques-importees/> [lien valide au 21 octobre 2022].

COLLET Sylvain, FLOUEST Jean-Louis. « Activités métallurgiques et commerce avec le monde méditerranéen au V^e siècle av. J.-C. à Bragny-sur-Saône (Saône et Loire). », in BRUN P., CHAUME B. (éd.), *Vix et les éphémères principautés celtiques. Les VII^e-Ve siècles avant J.-C. en Europe centro-occidentale. Actes du colloque de Châtillon-sur-Seine, Paris, 1993*, Paris : Errance, pp. 165-172.

CHAUME Bruno. *Vix et son territoire à l'âge du fer : fouilles du mont Lassois et environnement du site princier*, Montagnac : M. Mergoïl, coll. « Protohistoire européenne », 2002, 6.

DUBREUCQ Emilie. « Une nouvelle fouille programmée à Bragny « Sous Moussière ». », in DUBREUCQ Émilie, THIVET Matthieu. (éd.), PCR La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer (VI^e s. av. J.-C. au I^{er} siècle de notre ère). Projet scientifique 2020-2022. 2020, [en ligne], s.l. : UMR 6249 Chrono-environnement ; UMR 5608 TRACES ; Université de Franche-Comté (UFC), pp. 15-19, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02507473> [lien valide au 4 février 2022].

DUBREUCQ Émilie, JACCOTTEY Luc, COLIN DE VERDIÈRE Pierre. « 2.2 Étude des collections anciennes de Bragny-sur-Saône : les fouilles Guillot 1973-1974 et le secteur de Bragny II. », in DUBREUCQ Emilie, THIVET Matthieu., PCR La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer (VI^e S. av. J.-C. au I^{er} siècle de notre ère). *Projet Scientifique 2021-2023, Rapport annuel 2020.*, vol. 1, Besançon, 2020 : s.n., pp. 51-86.

DUBREUCQ Emilie, CICOLANI Veronica. L'agglomération de Bragny-sur-Saône « Sous moussières », Fouille programmée 2021 dans le cadre du PCR « La confluence Saône / Doubs à l'âge du Fer », 2021. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03596671>

GRANSAR Frédéric, ZECH-MATTERNE Véronique, AUXIETTE Ginette, DESENNE Sophie, HENON Bénédicte, MALRAIN François, PINARD Estelle. « Expressions symboliques, manifestations rituelles et cultuelles en contexte domestique au I^{er} millénaire avant notre ère dans le Nord de la France », in BARRAL Philippe, DAUBIGNEY Alain, DUNNING Cynthia., KAENEL Gilbert, LAMBERT Marie-Jeanne (éd.), *L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges : dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, canton de Berne, Suisse, 5-8 mai 2005*, Besançon : Annales Littéraires de l'Université de Besançon, coll. « Environnement, sociétés et archéologie ; 11 », 2007, pp. 549-564.

FOUILLADE Ariane. *Étude de la chaîne opératoire du matériel de mouture de Bragny-sur-Saône VI^e-V^e siècles avant notre ère*. Mémoire de Master, université de Paris I, 2022, 1 vol.

FEUGERE Michel, GUILLOT Antonin. « Fouilles de Bragny, 1. Les petits objets dans leur contexte du hallstatt final » 1986, [en ligne], URL : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00550364> [lien valide au 27 novembre 2019].

FLOUEST Jean-Louis. « Activités métallurgiques et commerce avec le monde méditerranéen au V^e siècle av. J.-C. à Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire). », in *Fonctionnement social de l'Âge du Fer : opérateurs et hypothèses pour la France. Actes de la Table Ronde internationale de Lons-le-Saunier (Jura).*, Lons-le-Saunier : Daubigney Alain, 1993, p. 2131.

FLOUEST Jean-Louis. « Approches quantitatives de la production de fer sur le site hallstattien de Bragny-sur-Saône (Saône-et-Loire) », in *L'économie du fer protohistorique : de la production à la consommation du métal. Actes du 28^e colloque de l'AFEAF, Toulouse, 20-23 mai 2004*, Pessac : Fédération Aquitania, 2007, pp. 265-270.

GUILLOT Antonin. « Le confluent de la Saône et du Doubs au premier Age du Fer », *Revue Archéologique de l'Est*, 27, 1976, pp. 109-133.

JACCOTTEY Luc. « Les meules de Bragny-sur-Saône : état des connaissances. » in : DUBREUCQ EMILIE, THIVET MATTHIEU dir., *Projet collectif de recherche tri-annuel 2020-2022 "La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer" (VI^e av. J.-C. au I^{er} siècle de notre ère)*, Besançon, pp. 110-115.

JACCOTTEY Luc. « Note sur quelques éléments néolithiques dans le secteur de Bragny III. » in : DUBREUCQ Emilie, THIVET Matthieu. dir., *Projet collectif de recherche tri-annuel 2020-2022 "La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer" (VI^e av. J.-C. au I^{er} siècle de notre ère)*, Besançon, 2021, p. 74.

LABEAUNE Régis, BERRANGER Marion, DUBREUCQ Émilie, DUNIKOWSKY Christophe. « Les chaînes opératoires de production dans les forges hallstattiennes de Talant « la Peute-Combe » (Côte d'Or). », in MARION Stéphane, DEFFRESSIGNE Sylvie, KAURIN Jenny, BATAILLE Gérard (éd.), *Production et proto-industrialisation aux âges du fer. Perspectives sociales et environnementales. Actes du XXXIX^e colloque international de l'AFEAF, (Nancy, 13-17 mai 2015).*, vol. Mémoire 47, Bordeaux : Ausonius, p. 383-402, 2017.

SANCHEZ Christelle. « Prospection géophysique extensive de la confluence Saône-Doubs. », in DUBREUCQ Émilie, THIVET Matthieu. (éd.), PCR La confluence Saône-Doubs à l'âge du Fer (VI^e s. av. J.-C. au I^{er} siècle de notre ère). Projet scientifique 2020-2022. 2020 [en ligne], s.l. : UMR 6249 Chrono-environnement ; UMR 5608 TRACES ; Université de Franche-Comté (UFC), pp. 44-57, URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02507473> [lien valide au 4 février 2022].